

UNIVERSITE PARIS IV - SORBONNE

ECOLE DOCTORALE VI

Doctorat d'Histoire de l'art

Art contemporain

Rhôna KOPECZKY

LE CERCLE DE ZUGLÓ

UN GROUPE INFORMEL D'ARTISTES ABSTRAITS

EN HONGRIE ENTRE 1958 ET 1968

Antécédents, activité et résonance

1945-1990

Thèse dirigée par Arnauld PIERRE

Soutenue le

Jury :

Arnauld PIERRE

Krisztina PASSUTH

Z.

Le Cercle de Zugló était une formation artistique composée de jeunes peintres et sculpteurs hongrois, dont l'activité, basée à Budapest, fut datée par l'historien d'art Gábor Andrási entre 1958 et 1968 et se concentrait sur l'abstraction. Cette formation se composait d'un nombre changeant de membres, s'étendant du noyau initial formé de quatre jeunes peintres à une dizaine d'artistes, sans compter les visiteurs occasionnels.

Le Cercle de Zugló n'eut ni manifeste ni programme rédigé, mais l'objectif clairement exprimé de rattraper le retard de la scène artistique hongroise face aux mouvements internationaux, ceci par une méthode reposant sur trois axes principaux qui étaient l'information, l'analyse et la pratique. Il s'agissait d'une méthode autodidacte destinée en premier lieu à combler le manque d'informations cruel concernant les actualités artistiques internationales en Hongrie, la vie culturelle étant manipulée par l'idéologie communiste qui ne tolérait aucune coexistence des mouvements artistiques aux côtés du réalisme socialiste.

L'initiateur du Cercle de Zugló était le peintre Sándor Molnár (1936-). Durant ses études à l'Académie des Beaux-arts de Budapest, il fit la connaissance d'Imre Bak (1939-), Pál Deim (1932-) et István Nádler (1938-), eux-mêmes peintres avec lesquels il se découvrit des affinités artistiques, la même soif d'informations ainsi que le même intérêt pour l'abstraction. C'est ainsi que vit le jour le noyau initial du Cercle de Zugló en 1958, dans l'appartement de Sándor Molnár situé dans l'un des quartiers de Budapest se nommant Zugló, qui devint progressivement la base de réunions plus ou moins régulières durant lesquels les jeunes artistes s'informaient, analysaient les théories artistiques et les nouveaux courants artistiques, puis en débattaient.

A ce groupe initial s'ajoutèrent au cours des années soixante, de manière plus ou moins lâche, le peintre János Fajó (1937-) ainsi que des artistes autodidactes, notamment les peintres Endre Hortobágyi (1941-1998), Tamás Hencze (1938-), et les sculpteurs Tibor Csiky (1932-1989) et Sándor Csutoros (1942-1989).

Ces données requièrent dès à présent des précisions contextuelles politiques, historiques et culturelles. A partir de 1947 et jusqu'en 1989 en effet, la Hongrie fit partir du bloc communiste, ce qui sous-entend donc les mots-clés suivants : parti communiste, socialisme, réalisme socialiste, centralisation, dictature, politique culturelle, prolétariat, contrôle de la vie intellectuelle, littéraire, artistique, censure, contrôle de la pensée. Le fait que le Cercle de

Zugló exista et fonctionna durant la période du joug soviétique est donc essentiel pour l'étude et la compréhension du sujet. D'une part car les jeunes artistes du Cercle de Zugló poursuivirent des études artistiques dont le contenu était formaté par la politique culturelle officielle du parti communiste hongrois, fermement déterminé à introduire le réalisme socialiste comme programme artistique, d'autre part car leur intérêt pour l'abstraction, autant en pratique qu'en théorie, supposait une position morale et un comportement subversifs qui allait à l'encontre des directives culturelles du gouvernement hongrois.

Du point de vue du cadre chronologique immédiat, la période d'existence effective du Cercle de Zugló succédait à la révolution hongroise et sa répression par l'armée soviétique en 1956, et prit fin avec l'année 1968, date qui revêt une importance capitale non seulement pour l'histoire mondiale mais aussi sur la scène artistique hongroise, avec l'organisation de la première exposition intitulée *Iparterv*, qui présentait les différentes tendances de la jeune avant-garde hongroise.

Du point de vue du cadre chronologique nécessaire à l'étude et la compréhension du Cercle de Zugló, il est indispensable de remonter jusqu'à 1945, qui marque non seulement la fin de la Seconde Guerre mondiale mais aussi la création de l'Ecole Européenne, groupe artistique historique de la seconde génération de l'avant-garde hongroise. Ce groupe, qui exista jusqu'en 1948, se composait évidemment d'artistes, mais aussi de collectionneurs, et comprenait également les théoriciens et intellectuels éminents qu'étaient Ernő Kállai et Béla Hamvas, fervents défenseurs de l'art abstrait face au réalisme que prônait le philosophe marxiste György Lukács, l'une des têtes pensantes de l'idéologie socialiste hongroise. Les débats théoriques qui opposèrent ces hommes déterminèrent le contenu intellectuel et éthique du paysage artistique hongrois pour les années à venir. L'art abstrait était une attitude éthique d'opposition à l'appareil manipulateur communiste. Pour les jeunes artistes du Cercle de Zugló, la découverte de l'art abstrait et de la génération plus âgée de l'avant-garde leur permit de légitimer leur activité comme héritage intellectuel et artistique. Comme l'avait affirmé clairement l'historien d'art István Hajdu¹ : « Le 'cercle de Zugló' était l'enfant-héritier intellectuel de l'École Européenne »².

¹ István HAJDU (1949-) : éditeur, critique d'art. Editeur responsable plus éditeur-en-chef du *Képzőművészeti Kiadó (Edition des Arts Plastiques)* de 1975 à 1993. Editeur-en-chef de la revue d'art contemporain hongroise *Balkon* depuis 1993.

² « A 'zuglói kör' mintegy az Európai Iskola szellemi gyermeke-örököse volt », HAJDU István. *Csiky Tibor*. Budapest : Képzőművészeti Alap Kiadóvállalata, *Mai Magyar Művészek* n°54, 1979, p. 9.

Si ce contact était plus moral et intellectuel que stylistique, les jeunes artistes souhaitaient par cette démarche établir une continuité entre l'ancienne génération contrainte au silence dans les années 1950 et leurs propres initiatives. En assumant l'héritage intellectuel de deux générations d'avant-garde, le Cercle de Zugló en formait donc la troisième génération. Nous étudierons donc la nature de ce rapport, ainsi que de l'influence intellectuelle, stylistique ou formelle que l'Ecole Européenne et en particulier sa branche abstraite représentée par le Groupe des Artistes Abstraits avec à sa tête le théoricien Ernő Kállai, exerça réellement sur le Cercle de Zugló.

Certains artistes, notamment Sándor Molnár, meneur du Cercle de Zugló étaient également influencés par la conception artistique spirituelle du philosophe hongrois Béla Hamvas (1897-1968). Encore une fois, nous devons citer les propos d'István Hajdu, qui résume la perception du Cercle de Zugló en Hongrie par les cercles d'historiens d'art : « S'il n'existait pas de théorie acceptée comme principe directeur et clairement défini, le dénominateur commun reconnu par tous – signifiant par là même le pont entre l'Ecole Européenne et le 'cercle de Zugló' : la conception artistique de Béla Hamvas, basée sur la psychologie et centrée sur la création, et interprétée par Sándor Molnár »³. Ceci constitue une affirmation tranchante que nous devons nuancer. Si pour Molnár en effet, l'artiste n'est authentique que s'il est capable de faire un sacrifice vital pour l'art, et doit envisager l'art comme expérience du plus haut niveau, grâce à laquelle il peut atteindre l'éveil spirituel, cette même approche ésotérique de la création artistique effectivement héritée de la philosophie Béla Hamvas était loin de faire l'unanimité auprès des artistes du Cercle de Zugló.

La question de l'influence intellectuelle, spirituelle et artistique constitue en effet la ligne directrice du fonctionnement du Cercle de Zugló. L'influence initiale de Hamvas et de l'Ecole Européenne mise à part, la production artistique du Cercle se compose d'une mosaïque complexe d'influences qui se cristallisent avec un contenu et une intensité différente en chaque jeune artiste. Se documentant pour combler le manque abyssal d'informations sur les

³ « Nem létezett ugyan egyértelműen tisztázott, vezérelvként elfogadott elmélete, de volt egy majd' mindenki által elismert közös nevező – mely egyben az Európai Iskola és a 'zuglói kör' közötti hidat is jelentette : a Molnár által interpretált Hamvas Béla-féle ismeretelmélet alkotáscentrikus, pszichológián alapuló művészetfelfogása », *Ibid.*, p. 9.

actualités artistiques contemporaines mondiales, les membres du Cercle parvinrent dans un premier temps à l'abstraction lyrique française et s'intéressèrent à l'art des Jeunes Peintres de Tradition Française, tout particulièrement à la production artistique de Jean Bazaine, Alfred Manessier et Maurice Estève. La dimension politique de cette filiation artistique et éthique semblait d'autant plus naturelle, si nous pensons au fait que l'exposition historique des « Vingt jeunes peintres de tradition française » organisée en 1941 se voulait la première manifestation de la jeune peinture française d'avant-garde qui s'opposait ouvertement à l'idéologie nazie de l' « art dégénéré ». Si nous ne pouvons évidemment pas comparer le nazisme au communisme, le Cercle de Zugló avait toutefois vu le jour pour les mêmes raisons, et la motivation principale de ses membres était de contester avec leurs armes picturales la primauté idéologique du réalisme socialiste face à l'abstraction dont les racines plongeaient profondément dans la tradition picturale hongroise du XXe siècle.

Dans un second temps, toujours motivés par l'objectif de rattraper le retard de l'art contemporain hongrois généré par le programme réaliste socialiste, les jeunes artistes du Cercle de Zugló s'orientèrent au milieu des années soixante vers l'abstraction géométrique américaine, en particulier ses variantes Hard-edge et shaped canvas. L'engouement que provoqua l'apparition de ces mouvements en Hongrie doit également être analysé avec précautions, en ce qu'il ne constitue pas seulement un objectif de contemporanéité, mais doit également être examiné sous la lumière de la tradition constructiviste hongroise, pour laquelle l'abstraction géométrique était beaucoup plus naturelle que sa variante lyrique représentée par la peinture française.

Ce sujet d'étude s'inscrivant dans la continuité de mon sujet de Master 2 intitulé *La Nouvelle Sensibilité hongroise 1978-1990*, examinant le retour à la picturalité et la continuité artistique avec les années soixante face à l'art conceptuel des années soixante-dix dans l'œuvre de six peintres hongrois dont Imre Bak, István Nádler et Tamás Hencze, qui faisaient précédemment partie du Cercle de Zugló, ce thème me permet également de déterminer la spécificité temporelle de cette formation artistique, dont l'existence prit fin non pas de manière claire et définitive en 1968, comme l'avait suggéré Gábor András, mais durant son retour dans les années quatre-vingt, après une brève parenthèse conceptuelle des artistes mentionnés plus haut. L'une des spécificités de ce sujet d'étude est donc son cadre chronologique très large, de 1945 à 1990, essentiel pour comprendre d'une part l'origine des préoccupations

esthétiques, formelles, théoriques et intellectuelles de la production artistique du Cercle en remontant à l'avant-garde artistique hongroise historique de la fin de la Seconde Guerre Mondiale, au travers de l'Ecole Européenne notamment, mais de Lajos Kassák, Dezső Korniss ou László Moholy-Nagy ; d'autre part, déterminer à travers le paradoxe générationnel de la Nouvelle Sensibilité hongroise dont les représentants n'étaient pas les jeunes artistes mais ces mêmes artistes déjà actifs dans les années soixante, la survivance de l'esprit et des questions esthétiques du Cercle de Zugló jusqu'à la chute du régime communiste en Hongrie en 1989.

L'intérêt du sujet réside également dans sa dimension sociale et politique, puisqu'il s'agit d'analyser les possibilités ou impossibilités de création, d'exposition et d'expression artistique sous le régime communiste hongrois, d'autant plus que contrairement à la génération précédente de l'avant-garde (Ernő Kállai pour l'Ecole Européenne par exemple), le Cercle de Zugló ne bénéficiait pas du soutien théorique des historiens d'arts. En retraçant les contacts, échanges et influences entre le Cercle de Zugló et les cercles intellectuels hongrois cités plus haut, je m'appliquerai à définir la scène artistique et intellectuelle hongroise dans sa position face au régime communiste et examiner le sujet depuis l'angle de la spécificité identitaire hongroise qui tient à conserver les caractéristiques artistiques proprement nationales (tradition de la picturalité, citation de motifs ornementaux folkloriques) tout en revendiquant un sentiment d'appartenance à la culture d'Europe Occidentale.

Mon travail tentera de déterminer comment s'est exprimé la nouvelle peinture et l'activité des jeunes artistes au cours des années 1960 en Hongrie et dans quelle mesure le Cercle de Zugló constitue une rupture avec l'avant-garde, ou s'inscrit plutôt dans sa continuité. En examinant d'abord les œuvres produites durant cette période, je mettrai en lumière les caractères typiquement hongrois de la Nouvelle Sensibilité ainsi que la volonté d'adhérer à la culture artistique occidentale, précisant progressivement si l'on peut parler d'un groupe stylistiquement clairement définissable ou plutôt d'une formation rassemblant des orientations artistiques différentes. J'étudierai également les impacts de la politique culturelle socialiste sur le fonctionnement et le travail des jeunes peintres, sur leur statut d'artiste mais aussi sur la vie culturelle hongroise. En reconstituant sa genèse et son histoire, en étudiant les éventuelles influences extérieures dans un pays alors considérablement fermé à l'Occident, mon étude se penchera également sur la survivance des questions abordées par les jeunes peintres du Cercle

de Zugló et ce au cours des années 1980 dans une mouvance de retour vers la peinture baptisée la Nouvelle Sensibilité hongroise.